

## MESSAGES CLÉS

17 FEVRIER 2023

# SÉISMES EN TURQUIE ET EN SYRIE : GÉRER L'URGENCE ET LA RÉPONSE POST-SÉISME

## RECOMMANDATIONS ET LEÇONS APPRISSES DES EXPÉRIENCES AU NÉPAL, AU LIBAN ET EN HAÏTI

*François Grünewald, Marion Reinoso & Emmanuelle Martin*

### INTRODUCTION

**Les deux séismes qui ont touché la Syrie et la Turquie le 6 février dernier font partie des catastrophes les plus meurtrières et destructrices de ces dernières décennies. La région, bien que très exposée à l'aléa sismique et aux mouvements de la faille Est-Anatolienne, n'avait pas connu de séismes d'une telle puissance depuis près de 200 ans. Pourtant, depuis longtemps, la Turquie fait partie des "hot spots" tectoniques et le séisme d'Izmit en 1999 avait déjà fait plus de 15.000 victimes. Depuis le début de l'année 2023, la multiplication des secousses et l'activité sismique permanente au Liban auraient dû attirer l'attention sur un potentiel épisode de grande ampleur<sup>1</sup>.**

Alors que la fréquence du risque à l'échelle nationale aurait pu permettre une forte mémoire et une culture du risque, cette catastrophe humaine s'est construite sur des fragilités préexistantes, et de nombreux paramètres présageaient un désastre sans précédent.

En Syrie, les séismes ont ainsi rajouté des pressions supplémentaires sur une réponse humanitaire déjà limitée et contrainte, ne permettant pas à l'aide humanitaire et aux secours d'être déployés rapidement dans les premières heures post-désastre. De plus, la **crise syrienne** a vu se déplacer en Turquie près de 3.7 millions de Syriens<sup>2</sup>, principalement dans la région de Gaziantep, proche de l'épicentre des séismes. Ces populations déplacées étaient ainsi plus vulnérables face à un événement majeur.

<sup>1</sup> Depuis le début 2023, la région a notamment connu une dizaine d'épisodes sismiques notables. <https://sismique.zone/turquie>

<sup>2</sup> UNHCR (2022, 15 mars) *Eleven years on, mounting challenges push many displaced Syrians to the brink*. <https://reliefweb.int/report/syrian-arab-republic/eleven-years-mounting-challenges-push-many-displaced-syrians-brink-enar>

En parallèle, la région connaît une **fragilité des infrastructures et des constructions** due à une urbanisation rapide, non planifiée, parfois spontanée. Cette urbanisation a fait fi du respect des principes parasismiques et d'une réflexion sur les "zonages du risque". Des spéculateurs et des promoteurs avec peu de scrupules, s'appuyant sur des pratiques de grande tolérance sur le non-respect des normes, voire de corruption étendue des acteurs de la construction, ont permis la construction d'un urbanisme et de bâtiments inadaptés aux milieux à sismicité active.

Symptomatique d'une défaillance d'un système dans son entièreté côté turc<sup>3</sup>, plusieurs alertes et critiques avaient été émises vis-à-vis de l'inaction des autorités dans la gestion de la politique de construction de logements sans aucun contrôle du respect des normes de construction parasismiques, dans un climat de corruption et d'incompétence<sup>4</sup>.

Les mêmes dysfonctionnements existaient côté syrien, avec la fragilisation additionnelle liées aux nombreuses activités militaires, qui avaient déjà contribué à la fragilisation du bâti, comme ce fut le cas à Alep et à Idlib.

Ceci a eu pour conséquence des dégâts colossaux avec des effondrements massifs de bâtiments et des risques accrus d'enfoncement dû au phénomène de liquéfaction des sols, contraignant la réponse humanitaire et les secours à opérer dans des contextes déstructurés et impactant la confiance des populations et des acteurs locaux quant à l'état des bâtiments toujours debout.

La catastrophe actuelle fait une nouvelle fois écho à de nombreuses leçons apprises dans des contextes post-séismes similaires tels qu'en Haïti, au Liban ou encore au Népal<sup>5</sup>. Ces retours d'expérience et recommandations doivent servir de base de discussion pour mieux se préparer et répondre aux catastrophes sismiques.

## LEÇONS APPRISES ET RECOMMANDATIONS

### LORS DE LA PHASE D'ANTICIPATION ET DE PRÉVENTION DES RISQUES ET DES FUTURES CRISES

#### Sensibiliser

Informar les populations et les acteurs locaux sur les risques auxquels ils sont vulnérables et comment s'en prémunir.

#### Renforcer les capacités et les institutions

**Renforcer les capacités nationales de recherche et de sauvetage**, notamment en formant l'armée, la police et les pompiers afin de pouvoir agir comme une capacité de sauvetage de taille intermédiaire. Il est aussi primordial de s'assurer de la bonne gouvernance et préparation des entités dédiées à la réduction des risques de catastrophes et de mobilisation en cas d'évènements majeurs. Par exemple, en Turquie, la

---

<sup>3</sup> France Info (2023, 8 février). *Séisme en Turquie : "C'est une faute du système" car "en Turquie, les contrôles des bâtiments n'existent pas", dénonce un architecte turc.* [https://www.francetvinfo.fr/meteo/seisme/seisme-en-turquie-c-est-une-faute-du-systeme-car-en-turquie-les-controles-des-batiments-n-existent-pas-denonce-un-architecte-turc\\_5645969.html](https://www.francetvinfo.fr/meteo/seisme/seisme-en-turquie-c-est-une-faute-du-systeme-car-en-turquie-les-controles-des-batiments-n-existent-pas-denonce-un-architecte-turc_5645969.html)

<sup>4</sup> SkyNews Australia (2023, 13 février) *'Corruption and incompetence' at fault for buildings collapsing in Turkey.* <https://www.skynews.com.au/world-news/global-affairs/corruption-and-incompetence-at-fault-for-buildings-collapsing-in-turkey/video/6621e5209e38ad463c9b8d86276f5d66>

<sup>5</sup> Le Groupe URD a continuellement conduit des analyses des réponses humanitaires post-séismes dans une variété de contextes. Pour en apprendre davantage, rendez-vous sur le site du Groupe URD : <https://www.urd.org/fr/thematique/fragilites-risques-et-resilience/>

lenteur de réaction et l'aide inadaptée d'AFAD<sup>6</sup>, fortement critiquée, sont en partie la conséquence de sa perte d'autonomie à la suite de son rattachement au ministère de l'Intérieur. Ceci n'a en pratique pas permis le déploiement rapide des secours. En ce sens, un soutien direct à AFAD pourrait être apporté afin d'améliorer son efficacité et sa préparation opérationnelle face à des crises futures. Il s'agira de travailler sur sa gouvernance, son autonomie dans la prise de décision, mais aussi de renforcer ses capacités logistiques, de secours et de recherche<sup>7</sup>.

## Réduire les risques

**Adopter des approches multirisques et veiller à ce que la gestion des risques de catastrophes soit intégrée dans tous les programmes :** "programmation du développement en fonction des risques" pour réduire les risques et se préparer à une diversité de catastrophes.

**Maîtriser l'urbanisation et adapter le code du bâtiment** pour mieux répondre au risque sismique et veiller à ce que tous les codes du bâtiment soient mis en œuvre dans les zones urbaines, périurbaines et rurales.

**Établir des diagnostics holistiques des contextes**, notamment à travers :

- **Une analyse du contexte de qualité** avec à la fois un regard sur le passé et une réflexion anticipatrice sur le futur ;
- Un travail de **scénarisation de l'estimation des besoins** en fonction de différents types de catastrophes qui permet une planification multi-scénario des réponses possibles et facilite la prise de décision en fonction du type de catastrophe et de sa dynamique d'évolution afin de pouvoir permettre la prise en compte des changements dans les contextes et les besoins ;
- Une **évaluation des capacités des acteurs locaux** pour identifier leurs forces et faiblesses et assurer que l'on puisse les soutenir ;
- **Une description des contraintes et des risques** pouvant entraver la réponse pour assurer que leurs conséquences programmatiques puissent être prises en compte en amont dans l'élaboration des stratégies humanitaires.

**Promouvoir et adopter des approches « urbaines »** en :

- Comprenant l'importance des "flux" urbains (eau, énergie, etc.) qui vont être touchés de façon spécifique par le désastre et sur lesquels il faudra très vite prendre des mesures ;
- Anticipant les différents types d'impacts qu'une catastrophe aura en fonction du jour et de l'heure où elle a lieu (nuit, jour, semaine ou week-end) ;
- Passant d'un système ciblant uniquement les individus à un système qui se rapproche des besoins des structures sociales et de service des quartiers ;
- Travaillant en collaboration avec les administrations urbaines, les acteurs de développement en place et, si pertinent, avec le secteur privé afin d'optimiser les contributions des uns et des autres dans la fourniture des services de base aux populations.

<sup>6</sup> AFAD est l'abréviation « *Afet ve Acil Durum Yönetimi Başkanlığı* », l'organe Présidentiel de Gestion des Catastrophes et des Urgences (Disaster and Emergency Management Presidency).

<sup>7</sup> Evrensel (2023, 13 février). *Afet Uzmanı Kubilay Kaptan: Bir hafta sonunda, ilk üç günde ulaşılmaması gereken hedefin gerisine düştük.* <https://www.evrensel.net/haber/482079/afet-uzmani-kubilay-kaptan-bir-hafta-sonunda-ilk-uc-gunde-ulasilmasi-gereken-hedefin-gerisine-dustuk>

L'équipe humanitaire pays doit organiser des échanges avec des experts nationaux et internationaux des questions urbaines pour réfléchir aux défis et mesures à prendre. Les ONG doivent aussi réfléchir au recrutement de spécialistes des questions urbaines en soutien à leurs programmes.

### **Anticiper pour pouvoir permettre le développement de services de secours**

**Réfléchir aux "espaces ouverts"** (squares, parcs, stades, parkings, etc.) qui deviendront des lieux où les populations se regrouperont (rien ne pourra nous tomber dessus) et pour lesquels il faut anticiper les besoins en termes d'abris, d'eau, d'assainissement, etc.

**Penser en amont à la bonne conception des services de secours** (hôpitaux répondant aux normes parasismiques, bonne circulation dans et autour des hôpitaux pour améliorer la gestion d'afflux de blessés, prévoir des espaces libres pour y installer des annexes opérationnelles en cas de crise, assurer le fonctionnement des banques du sang, etc.).

**Penser à anticiper la gestion des décès et des corps** pour pouvoir rapidement mettre en place des systèmes de gestion des corps, avec enregistrement des mesures de médecine légale, gérer les corps (morgues, cimetières, fosses communes, etc.).

### **Se préparer techniquement**

**Former des équipes de protections civiles rompues au travail en milieu déstructuré à haut risque.** Dans les contextes à haut risque sismique et à urbanisation en hauteur (densification verticale), les séismes créent un milieu d'intervention très spécifique où la qualification et l'équipement des équipes de protection civile est un facteur de vie ou de mort pour les populations, mais aussi pour les sauveteurs. Les équipes de recherche déblaiement "lourdes" (HUSAR) doivent être équipées adéquatement, tout comme les équipes cynophiles, et doivent pouvoir être déployées rapidement.

**Préparer le système de santé à faire face aux défis du "mass casualty",** avec des formations au triage, à la prise de décision rapide, etc.

**Préparer la prise en charge psychologique des populations affectées.** Il faut pouvoir assurer la prise en charge à la fois de quantités importantes de personnes traumatisées, mais aussi des sauveteurs eux-mêmes qui sont souvent confrontés à des situations très difficiles.

### **Se préparer logistiquement**

**Prévoir les moyens nécessaires pour déblayer rapidement les gravats** dus à l'effondrement des bâtiments afin de faciliter l'accès des secours et assurer le déblaiement précautionneux des zones qui pouvant abriter des victimes ou des corps.

**Prévoir des véhicules de secours légers** qui peuvent facilement accéder dans les zones encombrées par les décombres des bâtiments endommagés.

**Prévoir des systèmes d'éclairage pour pouvoir continuer les opérations de déblaiement de nuit.** La continuité des opérations de recherche déblaiement est régulièrement entravée par le manque de lumière.

**Se préparer pour assurer des temps de repos, la nourriture et des rotations des secouristes.** Trop de suraccidents sont le résultat de personnes exténuées par des accumulations d'heures éprouvantes sans repos.

**Positionner stratégiquement et augmenter la capacité des entrepôts d'urgence, et accroître les stocks prépositionnés.** Il faudra assurer la sécurisation de ces zones de stockages (entrepôts répondants aux normes parasismiques).

### **Tirer les leçons**

**Evaluer la réponse humanitaire et tirer les leçons de la gestion de crise** pour renforcer les dispositifs existants et partager les leçons apprises largement.

## **LORS DE LA PHASE INITIALE**

### **Mobiliser rapidement l'aide et les secours**

**Prendre les mesures d'urgence pour prévenir les suraccidents**, notamment via l'évacuation des zones encore à risque à travers la mobilisation des élus, des forces de l'ordre et des volontaires pour assurer que les populations soient mises en sécurité.

**Mobiliser des ressources adaptées** (recherche déblaiement, équipes d'ingénieurs pour sécuriser les zones, équipes médicales d'urgence ; nourriture, l'eau potable, latrines portables, etc.). Il faudra prendre en compte la réponse locale, celle des milliers de citoyens de la zone et de ces périphéries qui se mobiliseront dès les premières heures pour répondre aux besoins des populations. Les organisations humanitaires et les donateurs doivent s'assurer que les ressources sont disponibles en qualité, en quantité et au bon moment.

### **Renforcer la coordination à tous les niveaux**

**Assurer la coordination des déploiements de protection civile.** Il arrive trop souvent que ceux-ci soient mal déployés, où envoyés vers des lieux médiatiques (ou où il y a des intérêts médiatiques) alors que des zones demeurent non couvertes. Dans les procédures de base, la mise en place du Virtual OSOCC<sup>8</sup>, du OSOCC sur le terrain et des centres de répartition des équipes de protection civile et des secours lourds au niveau des points névralgiques de la logistique (aéroports, ports, gares, etc.) sont des activités essentielles des premiers jours, voire jusqu'à la semaine 2.

**Mettre en place des mécanismes de coordination adaptés** en tenant compte et renforçant éventuellement les mécanismes existants avant la crise. La logique est d'abord d'appuyer la coordination nationale (NDMA) et locale (LDMA). Les autres structures et systèmes doivent être pensés dans cette même logique de subsidiarité. La coordination des bailleurs de fonds est aussi essentielle.

---

<sup>8</sup> Les concepts de *Virtual On-Site Operations Coordination Center (VOSOCC)* et de *On-Site Operations Coordination Center (OSOCC)* ont été développés à l'origine par UN-OCHA et INSARAG, pour aider les pays à coordonner les efforts internationaux de recherche et de sauvetage après un tremblement de terre. Plus d'informations sont disponibles ici : <https://vosocc.unocha.org/>

Avant de penser à la mobilisation sectorielle de type "clusters", il faut d'abord s'attacher à monter les coordinations locales/territoriales (*area-based*). C'est autour des acteurs municipaux et des autres niveaux décentralisés que doit se mettre en place la coordination pour apporter une aide humanitaire efficace et rapide. Les clusters thématiques pourront être mis en place au niveau "capitale".

Améliorer les interactions avec l'ensemble des parties prenantes, notamment en incitant les intervenants étrangers à utiliser la langue nationale.

Clarifier les politiques et les rôles des ministères en place.

### **Assurer une bonne communication**

Assurer de bons systèmes de communication sur le terrain. En général, les systèmes de téléphonie sont à terre et il faut penser à des systèmes redondants.

Améliorer la capacité nationale de gestion de l'information et des données, notamment en développant des organes pour gérer une informatique solide et facilement accessible.

Améliorer la communication avec les populations affectées : investir davantage dans la communication pour établir un dialogue plus actif avec les populations touchées.

### **Soutenir les acteurs locaux**

Soutenir les capacités locales. Les ONG internationales doivent soutenir les capacités nationales et locales car les acteurs locaux ont une bien meilleure compréhension du contexte et des besoins existants, et peuvent orienter le flux de l'aide là où elle est réellement nécessaire.

Développer un programme de localisation de l'aide pour soutenir les acteurs locaux et leur permettre d'accéder aux fonds internationaux.

### **Opérer en milieu déstructuré**

Gérer les débris. Des décisions politiques devront être prises en ce qui concerne les bâtiments fragilisés et dangereux qui devront être démolis et les débris qui devront être enlevés.

Mobiliser les sociétés de bâtiment et de travaux publics et prévoir la création de zones de stockage de déblais ainsi que d'espaces libres pour le regroupement de moyens et d'installations de zones médicales d'urgence.

### **Faciliter les accès aux zones reculées**

Améliorer l'accès aux zones reculées. Comme illustré par les cas népalais et haïtien, l'aide internationale est vite démunie face à des séismes de grande ampleur touchant de vastes zones rurales<sup>910</sup>.

Considérer les zones rurales non touchées par le séisme dans la réponse globale. Après une grande catastrophe en ville, les populations sont susceptibles de chercher à s'abriter chez des proches hors de la

---

<sup>9</sup> Grünewald, F. & Burlat, A. (2016). *Nepal earthquake: a rapid review of the response and a few lessons learnt*. <https://www.urd.org/en/publication/nepal-earthquake-a-rapid-review-of-the-response-and-a-few-lessons-learnt-2016/>

<sup>10</sup> Groupe URD & GPPI (2010). *Evaluation en temps réel en Haïti: 3 mois après le tremblement de terre*. <https://www.urd.org/fr/publication/rapport-devaluation-en-temps-reel-a-haiti-3-mois-apres-le-seisme-de-janvier-2010/>

zone la plus touchée avec des risques de décapitalisation rapide des familles d'accueil. Ceci demande qu'une partie de l'aide puisse être décentralisée afin de garder certaines familles de déplacés dans les campagnes et éviter d'engorger les villes déjà surchargées. Les bailleurs doivent urgemment supporter ces programmes liés au renforcement des résiliences des familles et communautés hôtes et déplacées.

### **Prioriser les personnes les plus vulnérables**

**Prendre en compte les plus vulnérables.** Les distributions de nourriture et autres biens de premières nécessités doivent se faire dans la dignité des populations affectées et s'assurer que les personnes les plus vulnérables (femmes, personnes âgées, personnes en situation de handicap) y aient accès facilement.

### **Anticiper les sur-crisis**

**Prendre en compte les risques de tensions sociales et politiques.** La prise en compte des attentes des populations, de la presse, des bailleurs et de façon plus large des opinions publiques est fondamentale dans la communication de crise.

**Prévenir les futurs problèmes psychosociaux.** Outre le trauma direct que peut causer une catastrophe sismique de grande ampleur, les populations affectées sont en parallèle confrontées à de grands chocs. Elles doivent gérer le deuil, la douleur, le contact prolongé avec la mort, notamment la gestion des corps des proches. Ceci demande d'anticiper les risques psychosociaux et leur prise en charge.

**Prévenir l'essor des maladies respiratoires aiguës.** Les conditions de vie dans les sites et abris, surpeuplés et dans lesquels prévaut une forte insécurité économique, rendent fort probable l'explosion des maladies respiratoires.

**S'assurer que la question du soutien aux stratégies de survie des populations est systématiquement incluse dans la réflexion sur la réponse, car elles sont essentielles dans toute stratégie d'atténuation des souffrances.** Comme les stratégies de récupération des populations commencent en général au lendemain du désastre, l'assistance humanitaire doit développer ses capacités pour supporter ces mécanismes de survie. Elle peut notamment soutenir les systèmes de microfinance déjà en place, de solidarité locale entre voisins / communautés, aider à la mise en place d'initiatives locales (activités culturelles comme l'organisation des cours de danse ou encore de poésie en attendant que les élèves puissent retourner à l'école, etc.), ou encore assister les populations qui fuient la zone.

## **LORS DE LA PHASE DE RELÈVEMENT**

### **Soutenir les institutions et autorités locales**

**Soutenir le gouvernement et les autorités locales dans leurs efforts de redressement.** Dans des contextes très politisés comme le sont la Turquie et la Syrie, il sera au primordial en parallèle de rester vigilants pour éviter les potentielles récupérations politiques. Une analyse des acteurs municipaux, des jeux et de leurs dynamiques (qui est qui, qui joue quel rôle dans la politique locale et aux échelons supra, comment fonctionne la démocratie locale, qui sont les contre-pouvoirs, quelles sont les "histoires de corruption" dans la zone, quelles sont les relations entre pouvoir local et gouvernement central, etc.), sera essentielle pour limiter les récupérations dans des agendas politiques.

### **Continuer à intégrer les risques dans la phase de relèvement**

Assurer que les leçons tirées de la catastrophe et des facteurs qui en ont formaté les effets soient analysées et prises en compte pour ne pas répéter les erreurs.

Veiller à ce que la gestion des risques de catastrophes soit intégrée dans tous les programmes : « programmation du développement en fonction des risques ».

Mieux explorer les potentiels et risques dans les interactions entre aide humanitaire et économies locales afin d'optimiser les synergies positives et de limiter les effets négatifs.

### **Identifier les besoins persistants et futurs**

Prendre en compte les besoins humanitaires persistants et futurs. Les autorités nationales et la communauté humanitaire doivent rester capables de passer rapidement en mode d'alerte élevée et de répondre aux éventuels besoins futurs.

### **S'assurer d'une reconstruction adaptée aux futurs risques**

Promouvoir un relèvement et une reconstruction tenant compte des risques. Cela implique que les risques soient analysés et pris en compte lors de la conception et de la mise en œuvre des opérations de relèvement. Des marqueurs spécifiques pourraient être utilisés, comme le marqueur récemment développé par ECHO sur la RRC et la résilience. La programmation en tenant compte des risques doit être promue à tout prix.

Mettre en place des approches participatives. Les approches participatives adoptées par le groupe de travail sur les logements facilitent l'identification des propriétés et la conception des plans de reconstruction pour les zones d'habitat informel.



**URGENCE . REHABILITATION . DÉVELOPPEMENT**

La Fontaine des Marins  
26170 Plaisians – France  
Tel : +33 (0)4 75 28 29 35

SUIVEZ-NOUS SUR



[urd@urd.org](mailto:urd@urd.org)

[www.urd.org](http://www.urd.org)